

ment du royaume; les prisons étaient ouvertes et il y avait des amnisties générales; la bienfaisance de *P'ou-che* s'étendait à tous les êtres vivants; c'est ainsi qu'il parvint à atteindre à la dignité de Buddha.

Le Buddha dit aux çramanas : « *P'ou-che*, c'était moi-même; son père, c'était le roi *Po-fan* (Çudhodana); sa mère, c'était ma mère *Chö-miao*; la fille de l'homme sage, c'est maintenant *K'ieou-yi* (Gopâ). Celui qui était alors le génie dans la ville d'argent, c'est présentement Ânanda; celui qui était dans la ville d'or, c'était Maudgalyâyana; celui qui était dans la ville de *lieou-li* (vaidûrya), c'était Çâriputra. Ainsi, le Bodhisattva, à travers des kalpas multipliés, a fait effort pour pratiquer les quatre sortes de bienfaits et il a formulé avec serment le vœu de secourir tous les êtres. »

Telle est la manière dont la pâramitâ de charité du Bodhisattva exerce la libéralité.

N^o 10.

(*Trip.*, VI, 5, p. 53 v^o-54 r^o.)

Autrefois le Bodhisattva était roi d'un grand royaume; il se nommait *Tch'ang-cheou* (Dîrghâyus); son fils qui devait lui succéder se nommait *Tch'ang-cheng* (Dîrghajâti?) (1).

8. Ne pas avoir de convoitises 不貪, abhidhyâyâḥ pr.

9. Ne pas se mettre en colère 不瞋, vyâpâdât pr. (s'abstenir de vouloir le mal d'autrui).

10. Se garder des hérésies 不邪見, mithyâ-dṛṣṭeh pr.

III. Manaḥsuçaritam
(pensée 觀).

☞ (1) Dans l'introduction du Kosambî-jâtaka (Fausböll, n^o 428), les noms du père et du fils sont intervertis.